

La terre promise

J'étais incapable de bouger, paralysée de stupeur. Seules mes paupières clignaient. Je fermais les yeux, les rouvrais, encore et encore. Non, je ne rêvais pas. Elle était bien là. L'île! Jamais je n'aurais cru cela possible.

Soudain, j'entendis quelqu'un m'appeler. Je me retournai et vis Jawad qui se dirigeait vers moi. Mon regard croisa le sien et je vis dans ses yeux une tristesse si profonde que je compris immédiatement ce qui venait de se produire. « Zakia... est partie », dit-il péniblement une fois parvenu à mes côtés.

Une larme coula sur ma joue. Je savais que cela arriverait, mais j'aurais tant voulu qu'elle puisse au moins atteindre l'île. Je serrai Jawad dans mes bras puis, la voix emplie d'émotion, lui dis que sa sœur était désormais dans un monde meilleur. « Tu dois garder espoir, lui dis-je les larmes aux yeux, sinon ta sœur serait morte pour rien. » Jawad acquiesça et me remercia pour tout ce que j'avais fait. « Pour elle, tu étais comme une sœur, me dit-il. Elle m'a dit qu'elle t'admirait beaucoup et avant de... » Il fit une pause afin de retenir ses larmes. « Avant de mourir elle m'a demandé de te remettre ceci, dit-il enfin, en me tendant une enveloppe. C'est une lettre qu'elle a écrite pour toi. »

Émue, je la pris et le remercia. Il esquissa un faible sourire puis s'en alla l'air atterré. Je restai là, sans bouger, durant quelques minutes. J'étais si triste, découragée et abattue. Je n'avais même plus envie de mettre les pieds sur cette île! Si nous étions restés chez nous, elle serait probablement encore vivante... Je m'assis et lue la lettre :

«Chère Hannah, je veux que tu gardes courage même si je ne suis plus là. Vous devez poursuivre notre rêve, toi et les autres. Quand tu seras sur l'île, souviens-toi de ce qui nous est arrivé. N'oublie jamais les épreuves que nous avons franchies et surtout rappelle-toi ce qui nous a permis de les surmonter : L'espoir et l'amitié. Garde ces deux choses précieusement dans ton cœur et enseigne aux autres à faire de même. Nous avons quitté notre pays qui était habité par la haine pour recommencer à zéro et bâtir une nouvelle civilisation où la paix et l'amour règneraient. Seulement n'oublie pas qu'il est très facile de se laisser aller à la colère et à l'amertume. Tu dois faire tout ce que tu peux pour empêcher que l'île ne devienne comme notre ancienne patrie. Bien sûr, il y aura toujours des disputes ou des désaccords mais l'important c'est de les régler avec amour, gentillesse et sagesse. Dans notre ancien pays, chacun méprisait les croyances différentes des siennes et ceux qui les pratiquaient. Maintenant, tu dois t'assurer que sur l'île, il ne se produira pas la même chose. Je veux que tout le peuple puisse vivre en harmonie et que tous les membres de notre future civilisation soient amis, peu importe leurs convictions. Veilles à ce que ceux qui gouverneront l'île, soient justes et bienveillants. Puis pour finir, dis à mon frère que je l'aime beaucoup et qu'il doit rester joyeux malgré tout. Je ne veux pas que vous soyez tristes de mon départ. Soyez heureux! De Zakia, ton amie dévouée.

Après avoir lu cela, je pleurai durant plusieurs minutes. Elle allait tant me manquer! Mais je réalisai qu'un sentiment de paix avait envahi mon cœur. Je savais ce que je devais faire. Je me levai et rejoignis le groupe. Ils avaient tous l'air découragés et personne ne parlait. Le silence en disait déjà beaucoup et aucun mot n'aurait pu exprimer la détresse intérieure qu'ils ressentaient. Je m'avançai au milieu d'eux et pris la parole : « Mes amis, après avoir affronté les intempéries, les pirates, les maladies et tout le reste, nous sommes finalement arrivés à notre nouvelle patrie. Certains d'entre nous n'ont pas eu cette chance dont Zakia qui, comme vous le savez tous, vient de succomber à sa maladie. Avant de mourir, elle m'a écrit une lettre et je tiens à vous la lire. »

Je sortis la lettre de mes poches et commençai sa lecture puis, lorsque j'eus fini de la lire, je terminai mon discours en disant que nous allions bâtir notre nouvelle civilisation pour eux et que nous devons aller jusqu'au bout et réaliser notre rêve. Je me tus, attendant de voir comment ils réagiraient, mais personne ne dit un mot. Ils se regardaient tous, murmuraient entre eux et hochaient la tête avec des airs sérieux. Je commençais à regretter d'avoir parlé ainsi devant tout le monde quand soudain Jawad déclara qu'il était d'accord avec moi : «Elle a raison, dit-il, nous devons le faire pour eux! Que chacun aille à son poste car nous allons aborder cette île aujourd'hui!»

À ma plus grande surprise, tout le monde obtempéra sans argumenter, leurs yeux exprimant un mélange de résignation et d'espoir. L'équipage, respectait beaucoup Jawad car il était reconnu pour sa sagesse et sa maturité. Tous se mirent au travail, afin d'être prêts à accoster.

Lorsque nous mîmes enfin les pieds sur la plage qui bordait l'île, une vague de bonheur nous submergea! C'était comme si l'on venait tout juste de réaliser ce qui était en train de se passer : ce n'était pas un rêve, mais bien réel!

L'île était immense et si magnifique! Des rivières d'eau pure comme le cristal traversaient les forêts, remplies d'arbres fruitiers et de baies comestibles. De nombreux animaux de toutes sortes y vivaient : cerfs, lapins, chevaux sauvages, etc. sans parler des poissons dont les lacs et les rivières regorgeaient. Sur une partie de l'île se trouvait des champs de fleurs et des terres où l'on pourrait facilement cultiver de la nourriture et sur une autre partie se trouvait des grottes dont les parois étaient remplies de métaux précieux et de diamants. Si je décrivais toutes les merveilles qui se trouvaient sur cette île, ça me prendrait des heures et des heures!

Après avoir exploré l'île, nous nous fîmes un campement pour la nuit et tout le monde s'endormit rapidement, épuisés de la journée. Le lendemain matin, nous fîmes la cérémonie d'inauguration de l'île. Nous décidâmes de la nommer l'île de Galdor, car cela signifie «Étoile de l'espoir» Le groupe choisit également ceux qui gouverneraient l'île : 5 garçons et 2 filles, chacun de religions ou croyances différentes. Jawad et moi en faisons parti. Ainsi tout serait décidé sans favoriser une croyance plus qu'une autre. Ensuite, chaque membre du groupe se vit assigner une fonction selon ses capacités : Docteurs, professeurs, charpentier, etc. La construction de la cité commença dès le lendemain.

Maintenant, cela fait déjà 33 ans que tout ça est arrivé. Notre cité est encore plus belle qu'au début! Quelques villages ont été construits, contenant des hôpitaux, des écoles et plusieurs commerces. Les gens y vivent dans la joie et la paix, comme nous l'avions tant espéré. Tout le monde s'entraide et personne n'est jamais dans le besoin. Nous sommes si heureux!

J'aurais tant aimé que Zakia puisse voir cela. Si j'écris ce qui s'est passé, c'est afin que personne ne l'oublie et que tous puissent comprendre le rôle important qu'elle a joué dans l'accomplissement de ce rêve.

« Sans pluie, jamais l'arc-en-ciel ne surgit. » (Proverbe Galdorien)